L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 JANVIER 1846.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
Journal quotidien, une année d'avance.........$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance..........$5
L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot. par chaque publication, et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROBT. C. NICHOLAS, Secrétaire d'Etat

PAQUEBOT REGULIER ENTRE LES ATTAKAPAS ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le bateau à vapeur NATHAN HALE, capitaine J. Harrington, fera les voyages comme paquebot regulier, pendant la saison, entre la Nouvelle Orleans, St. Martinville, et les ports et plantations intermédiaires.
Le NATHAN HALL est presque neuf, très fort, tire peu d'eau et est bien convenable pour la navigation ci-dessus. Les propriétaires sollicitent une partie du patronage public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LAPOREST & SQUIRES, 28 Vieille Levée.
THOMAS WARREN, 57 Tchoupitoulas.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.
POUR la BALISE—Le steamer FAME, capt. C. Northup partira positivement de la N. Orléans tous les SAMEDIS à 10 heures A.M. de la Balise tous les DIMANCHE à 10 heures A. M., et sera de retour à la Nouvelle Orléans le LUNDI soir.
Pour la Pointe à la Hache partira de la N. Orleans tous les mercredi à 10 heures, il sera de retour le jeudi soir.
M. Jacques Larose informe les expéditeurs et ses amis qu'il ne sera épargné de sa part pour rendre son bateau digne de leurs encouragemens.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
JACQUES LAROSE, 7, Vieille Levée.

ARRANGEMENT POUR L'HIVER.
BATEAUX A VAPEUR PORTANT LA MALLE.
POUR BATON-ROUGE, Port-Hudson, Bayou Sarah, Pointe Coupée, Tunica, Fort-Adams, et les ports intermédiaires.—En conséquence d'un changement dans le transport de la malle par cette route, les jours de départ suivants ont été adoptés, savoir:
Le bateau à vapeur BRILLIANT, capitaine Hart, partira de la Nouvelle Orleans tous les dimanches et jeudis à 10 heures du matin, pour Fort Adams et les ports intermédiaires. A son retour il quittera le Bayou Sarah tous les mardis et vendredis à 11 heures du matin.
Le bateau à vapeur CLINTON, capitaine W. Baird, partira de la Nouvelle Orleans tous les mercredis et samedis à 10 heures du matin, pour Fort Adams et les ports intermédiaires. A son retour il quittera le Bayou Sarah tous les lundis et jeudis à 11 heures du matin.
PRIX DU PASSAGE—Au dessous de Donaldsonville $2
Do do Audessus do pour Baton Rouge et Bayou Sara 3
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
27 nov Wm. H. AVERY, 88, Gravier

Nouveaux arrangemens pris par le bateau à vapeur HELEN.
(DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.)
POUR LA BALIZE—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Jourdan Martin, partira tous les samedis à 10 heures, arrivant la même nuit à la Balize, et partant de la Balize le dimanche matin à 10 heures, arrivera à la Nouvelle-Orleans tous les lundis au soir.
POUR LA POINTE A LA HACHE—Partant de la Nlle Orleans, tous les mercredis à 9 heures du matin pour la Pointe à la Hache, il sera de retour le jeudi suivant dans l'après-midi.
Par ce nouvel arrangement, les passagers allant à la Balize y arriveront dans la nuit du samedi, au lieu d'y arriver le dimanche comme avant.
Les aménagements et la marche de l'HELEN, sont supérieurs à ceux de tout autre bateau faisant les mêmes voyages.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
ROBERT MURPHY, 62, Vieille Levée
22 nov

POUR BAYOU-SARA.—Le beau steamer neuf, BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott, fera pendant toute l'année, etc. comme hiver le service de paquebot régulier entre le Bayou Sara et la Nouvelle Orleans, en touchant à tous les ports intermédiaires. Il partira de la Nouvelle-Orleans tous les dimanches à 10 heures du matin et du Bayou Sara tous les mercredis à 10 heures du matin. Ce bateau est en tous les rapports digne du patronage du public. L'élégance de ses chambres et de ses appartements, la confection de sa machine, garantissent à ses voyageurs tous les agréments désirables avec entière sécurité.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
15 sept OMER LAUVE, 19, Toulouse.

POUR LES ATTAKAPAS—(par Plaquemine)—Le bateau à vapeur BELLE OF ATTAKAPAS, capitaine Johnson, est actuellement prêt à recevoir du fret au bout de la rue Conti, et partira demain, samedi 31 du courant, à 4 heures du soir, pour Franklin et tous les ports intermédiaires sur la route. Pour plus de détails s'adresser à bord ou à
30 jan JOHN HALL, 1 Front Levée

POUR PHILADELPHIE—La goëlette NEW YORK, capt. Sleeper, a la plus grande partie de son chargement engagée et partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à
RICKER & PEARSON, 62, Camp
26 janv

POUR NEW-YORK—Samedi soir, 31 du courant—Le navire UNION, capitaine J. B. Rat[illegible], ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance du fret ou pour 500 balles de coton, ou passage, s'adresser à bord en face le marché aux légumes ou à
J. W. STANTON & Co.
29 janv Enc. Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK—La barque paquebot fine vitesse, SOPHRONIA, capt Bassett, pas [illegible] sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face des batisses du Triangle, ou à
J W STANTON,
27 jan Enc. Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot SARTELLE, capitaine Taylor, ayant une grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à
JAS. E. WOODRUFF,
26 janv 60 Camp
N. B.—Les navires de cette ligne déchargent leurs cargaisons à New York au quai d'Orleans, au bas de la rue Wall.

POUR NEW-YORK—Le brick CAPT. TOM, capitaine Smalley, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret, s'adresser à
23 jan RICKER & PEARSON, 62 Camp

POUR NEW-YORK—(Ligne de la Louisiane et New York)—Le navire paquebot OSWEGO, capitaine Johnston, partira positivement cet après midi. Pour passage seulement, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
JAMES E WOODRUFF,
13 jan 60 Camp

POUR BOSTON—La barque BARRING-TON, capt Barton, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à RICKER & PEARSON,
29 jan 62 Camp.

POUR BOSTON—(Paquebot de la ligne de Boston et la Nouvelle Orleans)—Le navire de première classe DIANA, capitaine Fred. Howes, ayant la moitié de son chargement engagée et allant à bord, partira sous le plus bref délai. Pour reste de fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
27 jan HARROD, DARLING & Co, 49 Commune

POUR BOSTON—Le navire PALMYRA, capt Barston, partira sous peu. Pour fret lourd ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
17 jan 93, Commune.

ON A BESOIN d'un navire pouvant porter 1000 barils, afin de transporter un fret aux Antilles. S'adresser de suite à VANCE & LEPPER,
29 janv 24, Bienville

POUR BOSTON—Le brick OTTOMAN, capitaine Hannum, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira immédiatement. Pour balance du fret, s'adresser à
3 jan RICKER & PEARSON, 62 Camp

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot neuf P. SOULE, capit. Delvaille, ayant la plus grande partie de son chargement engagée et allant à bord. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue St Pierre, ou à J. ALEXANDER.
24 jan 28, Commune

POUR VERA-CRUZ—La goëlette neuve JULIA, capitaine Valdunado, partira dans quelques jours pour le port ci-dessus. S'adresser pour fret ou passage à BERTRAND & SIBOS,
28 jan Encoignure Bienville et Royale

POUR LE HAVRE—Le navire de tête, classe NARRAGANSETT, capitaine Destebecho, partira promptement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à PIERRE POUTZ,
27 jan 93, rue de la Douane

POUR MARSEILLE—Le beau navire AFFGHAN, capitaine Dryer, partira incessamment. Pour passage, s'adresser à bord, ou à
24 janv L. H. GALE, 93 Commune

POUR NANTES—Partant positivement le 28 courant—Le navire français LE VAILLANT, capt Giraud, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira comme ci-dessus. Pour fret de 100 balles ou leur équivalent, ou passage, s'adresser à bord, ou à JORDY & BRASIER,
14 jan 10, Conti.

AVANCES—Les soussignés feront des avances libérales au comptant, sur des consignations de sucre, mélasses, café, etc., faites à A. et R. Buchanan, à Louisville, ou Agnew & Buchanan, à St. Louis.
GEO. & ROBERT BUCHANAN & Co,
20 dec 64 Tchoupitoulas

J. F. BERCIER & Co., GROCERS ET MARCHANDS EN GENERAL, No. 45, Vieille Levée, ont constamment un assortiment de Groceries Fraîches, Vins, Liqueurs, &c., à des prix libéraux. 10 nov

WILLIAM DAVIDSON & Co., AGENS EN COTON ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, No. 81, rue du Canal, Nouvelle-Orleans. 10 nov

F. T. BOURNOS, CHIRURGIEN-DENTISTE, Encoignure des rues St Louis et Bourgogne. Tient son cabinet ouvert de 8 heures du matin jusqu'à six heures du soir.
11 nov

L. H. RICHARDS, IMPORTATEUR DE MARCHANDISES SECHES, et vente en gros, No. 33, rue de la Douane. 19 nov

L. A. & W. BARBARIN, MARCHANDS-TAILLEURS, No. 58, rue de Chartres, tiennent un assortiment général de Marchandises de Fantaisie, et d'Habillement confectionnés à Paris, ainsi qu'un assortiment d'Articles pour le Militaire. 13 nov

A. RINCK,
PEINTRE DE PORTRAITS, a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il a transporté son atelier rue Bourbon entre les rues de la Douane et du Canal, No. 30.
2 janvier—3m

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.
Election de deux Capitaines pour le dit [illegible]
VU la [illegible] du capitaine D. Augustin au grade de [illegible] commandant la Légion de la Louisiane.
Vu la [illegible] A. Schreiber, [illegible] d'Artillerie [illegible] au bourgeois, à l'Arsenal, le 8 février prochain, pour [illegible] à la nomination des deux places vacantes.
La boîte du scrutin sera ouverte à 10 heures précises du matin et fermée à midi.
L'élection sera présidée par le major, [illegible] les sous-officiers L. A. Barbarin et P. E. Bozié, juges d'élection, et l'adjudant sous-officier L. [illegible].
Par ordre du major.
24 jan F. SAUTON, adjudant major.

HUILE d'Olive de Pagnol, à vendre par
19 janv HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 30 JANVIER 1846.

OREGON.

La Chambre des Représentans aura sans doute fait durer jusqu'à l'arrivée des nouvelles d'Europe la longue discussion relative à l'Orégon; et ces nouvelles qui, selon toute probabilité, sont depuis quelques jours entre les mains des mandataires du peuple américain, auront exercé leur influence et sur le débat lui même et sur la décision à prendre. Il faut espérer qu'elles n'auront pas agi d'une façon trop défavorable: on n'avait guères à attendre, ainsi que nous l'avons fait observer dernièrement, ni une manifestation ministérielle, ni une manifestation parlementaire; et il était possible que tout se bornât en Angleterre à une manifestation de la presse. Toute grave que soit celle-ci, il est à désirer que nos représentans ne lui aient point donné une valeur officielle; car elle aura été acerbe, malveillante, irritée. Si elle n'a pas été soutenue par un acte gouvernemental, elle n'aura dû être prise que pour ce qu'elle est réellement, c'est à dire l'expression d'une première émotion. Ce n'est pas là-dessus que doit se régler une assemblée délibérante.

On s'accorde généralement à penser que la Chambre votera la résolution de donner l'avis de cessation d'occupation conjointe. Les principes politiques au-jourd'hui n'ont rien à faire dans cette question. Elle a formé en quelque sorte trois sections dans la Chambre; l'une comprend les ultra-locofocos et quelques-uns des whigs de l'Ouest; celle-là veut mettre le Président au pied du mur et le forcer à ne pouvoir accepter aucun compromis; il lui faut tout l'Orégon. Celle-là forme le véritable parti de la guerre.

La seconde section qui compte presque en nombre égal des locofocos et des whigs, veut l'avis de cessation d'occupation, tout en désirant la paix. Elle croit que cet avis est le meilleur moyen d'éviter une collision et de laisser la porte ouverte aux négociations qui peuvent amener un arrangement.

La troisième section qui se compose principalement de membres représentant le Sud, combattra la résolution de donner l'avis de cessation, parce que c'est une mesure inutile et menant à une rupture. Elle est pour "l'inactivité puissante" dont parle M. Calhoun, et elle pense que la temporisation est le meilleur système que nous puissions adopter pour nous assurer la possession entière de l'Orégon. Cette section de la Chambre est faible par elle-même, mais elle pourra en s'unissant aux représentans des intérêts commerciaux et manufacturiers, agir d'une manière efficace sur le résultat.

La résolution qui décidera l'avis de cessation d'occupation conjointe, passera, la chose est plus que probable, nous le répétons. Mais sous quelle forme? voilà la question. La résolution donnera-t-elle elle-même l'avis? ou bien autorisera-t-elle simplement le Président à la donner? Ce dernier mode est celui qui a le plus de chances. La majorité sera disposée, nous le croyons, à charger le Président de toute la responsabilité; et l'on ne saurait qu'approuver une pareille marche; le Président qui a suivi toutes les phases de la négociation, le Président qui est au fait de toutes les communications officielles ou secrètes échangées entre les deux puissances intéressées, est le mieux placé pour savoir à quel moment il sera le plus expédient de donner l'avis.

Il est bien entendu que, dans les lignes qui précèdent, il est uniquement question de la Chambre. Le Sénat, en ajournant la discussion au 10 février, a déclaré à l'avance qu'il ne voulait agir en cette affaire que mûrement, qu'après délibérément, qu'après de longues réflexions. Quand le débat recommencera dans ce corps, nous verrons quelle tournure il prendra. Attendons.

ELECTIONS—RETOURS.

Trente-deux paroisses dont nous avons déjà donné les retours, présentent le résultat suivant, y compris le vote corrigé de St. Landry.

Gouverneur.			Lieutenant-Gou.		
Johnson.	DeBuys.	Derbigny	Landry.	Sparrow.	Deshields.
9607	8480	607	9080	8941	502

Catahoula, Caldwell et Franklin ont élu un sénateur locofoco, M. Mayo. Catahoula envoie à la Chambre deux locofocos et Franklin un whig.

Jusqu'à présent, les whigs ont élu 12 sénateurs et 38 représentans, et les locofocos 15 sénateurs et 39 représentans.

La malle nous a fait défaut hier. Les nouvelles d'Europe sont proches.

Chronique Locale.

COUR CRIMINELLE.—Eugène Frère, James Jones et John O'Brien, convaincus de vol, ont été condamnés à un mois d'emprisonnement.

J. McPherson, l'enfant qui vola, il y a quelques jours, un billet de $500 dans le bureau de M. White, rue du Camp, s'est avoué coupable et a été condamné à 24 heures de prison.

C. Hoyan, accusé d'assaut et batterie, est mis en jugement et acquitté.

Le président des Etats-Unis a reconnu comme vice-consuls de Russie, savoir: MM. Joseph E. Murreh, à Mobile; John Randolph Wilder, à Savannah; et George E. Runhardt, à New York.

Dans son rapport annuel, comme commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, le général Scott suggère l'idée de créer un asyle militaire, destiné à recueillir les militaires âgés dans le besoin, et de subvenir aux dépenses de l'établissement au moyen de retenues, amendes et reversions.

CAP HAYTIEN.—On a reçu à Boston, par le brick Smyrna, des nouvelles du Cap Haytien, allant jusqu'au 4 janvier.

Trois goëlettes Haytiennes s'étaient perdues à Porto Plata, durant un coup de temps, le 23 décembre. On croit que tout le monde à bord a péri.

Le gouvernement Haytien a fait construire aux Etats-Unis, plusieurs batimens et steamers de guerre.

On faisait toujours des préparations par la grande expédition par terre contre les Dominicains, laquelle doit se faire vers la fin du mois prochain. Le président a annoncé que tous les Haytiens, sans exception, devaient prendre les armes pour se joindre à l'expédition.

Une femme de couleur est morte dernièrement dans le Maryland à l'âge de 124 ans.

Il y a eu le 19 à Macon, Georgie, un incendie qui a été promptement éteint.

La guillotine vient, dit-on, d'être adoptée en Danemark pour les exécutions à mort, au lieu de la corde qui y était employée auparavant.

La Chambre des Représentans de la Pennsylvanie, vient d'allouer une somme de $1,886,581 75 pour payer l'intérêt de la dette dû le 1er février.

Le 17, la rivière montait en face de St. Louis, et ne charriait presque plus de glaces.

La nouvelle Constitution du Missouri vient d'être adoptée par la Convention spéciale par 49 contre 13.

Un jeune homme nommé Gremillion a été trouvé mort le 14, (sur une île de la Fausse Rivière, Pointe Coupée,) près d'un étang où il était allé pour chasser aux canards.

GALERIE LOUISIANAISE.

ROBERT CAVELIER DE LA SALLE.

II

(Voir le No. du 29 janvier.)

Malgré ces entraves, le bateau fut prêt au commencement du printemps. On l'appela le *Griffon* comme un hommage à M. de Frontenac qui portait un griffon à ses armes. Sur ces entrefaites M. de la Salle arriva du fort Frontenac avec un petit renfort d'hommes et de provisions. Il donna l'ordre à M. de Tonti de l'aller attendre à l'extrémité du lac Erie, dans un lieu appelé le détroit, pour rallier une quinzaine d'hommes qu'il avait envoyés dans ces parages, dès l'automne, pour y faire des échanges.

Bientôt après, (7 aout) le *Griffon* mit à la voile ayant une trentaine d'hommes à bord et trois missionnaires recolets, les PP. Zenobe Membre, Gabriel de la Ribourde et Louis Hennepin; il traversa le lac Erie, et pénétra dans le lac Huron par le détroit, le lac et la rivière Ste. Claire. Là il éprouva un coup de vent si violent que le pilote désespérait de leur salut. Aussi entendait-on de toutes parts un concert d'accusations contre M. de la Salle qu'on rendait responsable de tous les maux qui arrivaient. On en fut cependant quitte pour la peur; le vent s'étant calmé, nos voyageurs purent continuer leur navigation et arrivèrent sans encombre, dans les derniers jours du mois d'août, à l'île de Missillimackinac, entre le lac Huron et le lac Michigan, où ils passèrent quelques jours pour se rafraîchir. En même temps M. de la Salle envoyait M. de Tonty au Saut Ste. Marie qui est comme la décharge du lac Supérieur dans le lac Huron pour s'y mettre à la recherche de quelques-uns de ses hommes qui avaient déserté.

Peu de jours après, M. de la Salle continua sa navigation en longeant le lac des Illinois, ou lac Michigan. Il dut même s'apercevoir bientôt, en cotoyant le rivage, combien ses ennemis avaient indisposé les Indiens contre lui. Enfin il arriva à Poutouatamya, village d'Indiens Illinois situé à l'entrée de la Baie Verte, sur le territoire actuel du Wisconsin, où il trouva quelques-uns de ses hommes et une assez grande quantité de fourrures qu'ils avaient troquées.

Avec ces pelleteries, et celles qu'il s'était lui-même procurées sur la route, il fit une cargaison pour le Griffon qu'il renvoya à Niagara avec ordre de rapporter au retour une foule de choses dont il avait un urgent besoin pour son expédition. Cette mesure qui forçait [illegible] compagnons de M. de la Salle à continuer leur [illegible], ce qui augmentait beaucoup leurs travaux et leurs dangers, fut très mal accueillie par eux; [illegible] était pas homme à s'inquiéter de [illegible]. Ailleurs n'était-il pas avec eux! [illegible] travaux, leurs dangers, leurs privations!

Le [illegible] enfin à Poutouatamy [illegible] depuis rivière St. Joseph. C'était le lieu [illegible] général, où M. de la Salle [illegible] les déserteurs [illegible] à l'attendre; au lieu de cela [illegible] le point de [illegible].

Le découragement qu'il [illegible] provisions [illegible] [illegible].

[illegible]

FEUILLETON.

LES FRANCS JUGES.

[Voir l'*Abeille* du 20 au 29 jan.]

IX.

LES VINGT-QUATRE VEILLEURS DE LA NUIT.

(Suite.)

Le soir de ce même jour, le veilleur chargé de garder la place de Dethmold se promenait avec agitation sous le balcon de la maison de Bertha et oubliait de crier les heures. Tantôt il s'avançait précipitamment vers la porte ouverte, suivant les termes de l'édit, tantôt il reculait avec une sorte d'hésitation et d'effroi.

—Je ne puis être heureux sans l'amour de cette femme, murmurait-il en marchant, et lorsque tant d'autres seraient fières d'allumer une telle passion dans le cœur d'un comte et duc souverain, celle-ci s'opiniâtre à rester fidèle à ce damoiseau crédule et niais, à cet enfant batailleur. Oh! qui me donnera un philtre qui me fasse aimer d'elle, ou tout au moins un philtre qui ferme ces yeux doux et charmans, à étincelans d'éclairs quand on l'outrage! un philtre qui la fasse tomber dans mes bras, fût-elle glacée! Comment! une femme me vaincrait dans une pareille lutte! Moi, je deviendrais la risée de mes favoris et de mes pages! Non! il faut que Bertha succombe et que je me venge! Je ne suis pas un enfant, fière châtelaine! Je t'ai isolée de tous tes amis dans cette ville. Entrons! l'heure est venue!

Il s'enveloppa dans son manteau noir, en rabattit sur son visage le capuchon à pointe, dans lequel deux trous laissaient seulement briller les yeux, et il marcha résolument vers la maison.

Les portes étaient ouvertes, mais deux serviteurs couchés dans le vestibule se levèrent aussitôt en criant:

—Qui va là?

—Veilleur de la nuit! répliqua-t-il en élevant sa torche, et entr'ouvrant son manteau pour leur montrer sa trompe de corne et son épieu ferré, il ajouta:

—Je veux parler à la noble châtelaine d'Herminsberg.

—Un des serviteurs, qui n'était autre que notre ancienne connaissance l'archer Mathias, alla avertir les femmes de Bertha, qui entrèrent dans l'oratoire, où elle priait en ce moment. Bertha se leva effrayée en apprenant qu'un veilleur de nuit demandait à lui parler et ordonna de le faire entrer aussitôt dans sa chambre, où elle se précipita.

—Qu'est-il donc arrivé? s'écria-t-elle en apercevant le mystérieux personnage; un malheur à Conrad peut-être! A-t-il donc été blessé, fait prisonnier? Répondez! mais répondez donc!

—Comme elle l'aime! pensa le veilleur, qui restait immobile et muet, tout absorbé qu'il était à la contempler dans le désordre qui la faisait plus belle encore.

Le costume et le silence sinistres de cet homme augmentaient encore l'effroi de la jeune châtelaine. Elle sentait son cœur battre avec force sous le poids d'un triste pressentiment. Le fil d'or qui ceignait son front par et maintenait ses beaux cheveux blonds se brisa, et ses cheveux se dénouant laissèrent s'éparpiller à terre les nœuds de diamans dont ils étaient ornés.

—Qui donc êtes-vous? reprit-elle de plus en plus saisie d'une angoisse indicible. Avez-vous vu Conrad? êtes-vous un messager de malheur?

—Je suis un des vingt-quatre veilleurs de la nuit, madame, répondit enfin cet homme, et comme tel, j'ai pu pénétrer jusqu'à vous, à cette heure, car j'ai à vous remettre un message du gaugrave, mais à vous seule. Faites retirer ces écuyers et ces femmes.

Les serviteurs hésitaient à laisser leur maîtresse seule avec cet inconnu, mais sur un signe impérieux de Bertha ils s'éloignèrent.

—Parlez, maintenant! s'écria alors la jeune femme.

—Enfin nous voilà seuls ensemble pour la première fois! dit le veilleur avec un frémissement de joie.

Le son de cette voix troubla la châtelaine, à qui elle ne semblait pas inconnue.

—Sois la bienvenue, heure si ardemment désirée! reprit le veilleur en s'avançant et saisissant avec force la main de Bertha. Je puis maintenant laisser éclater dans mes yeux la passion de mon cœur et presser cette main qui ne devrait pas trembler dans la mienne, car je ne suis pas un ennemi, noble dame, mais un esclave prêt à obéir au moindre de vos caprices.

La jeune femme dégagea vivement sa main, et repoussant avec une énergie singulière le veilleur:

—Vous m'avez trompée, répondit-elle avec dédain; vous ne venez point de la part de Conrad, misérable! Qui donc êtes-vous? Mais ne me mentez pas, que je sache bien quel est le lâche qui vient de nuit outrager une femme sans défenseur!

—Il est, en effet, inutile de jouer plus longtemps au mystère avec vous, dame d'Herminsberg, dit froidement l'inconnu. Cette nuit, le veilleur de la place de Dethmold se nomme Othon, franc-comte de Lippe, duc de Gueldres et seigneur de Juliers. Mais, à ce moment, belle châtelaine, ce n'est pas le [illegible] et le duc souverain qui vous parle, c'est un homme qui vous aime et qui vous supplie de [illegible] le repousser; car votre dédain l'a rendu [illegible], et pour se faire aimer de vous, il peut tout oser.

La dame d'Herminsberg [illegible] écouté en silence, tant elle était oppressée [illegible] indignation et de mépris; mais à ces mots elle [illegible]:

—Et cet homme qui me parle d'amour, c'est l'ami de Conrad! C'est lui qui vient attenter à l'honneur du gaugrave, tandis que ce noble et fidèle vassal combat pour lui, passant la nuit couché sur la bruyère et versant son sang [illegible] si généreux maître! Il défend votre comté [illegible], et vous, vous forcez sa demeure comme un vil larron! Oh! le généreux et loyal [illegible] menace pour séduire l'honneur de son ami!

—[illegible] souverain n'a pas d'amis, mais des [illegible], répliqua avec son incroyable sang-froid [illegible] de nuit. C'est pour les princes que [illegible] les autres hommes. Ils ont à dans leur [illegible] ses [illegible], ses étangs et ses forêts. [illegible] de Lippe ne flétrit pas, belle [illegible] la femme qu'il choisit entre toutes. [illegible], cet homme à qui j'ai octroyé l'aumône de son fief pour faire de lui votre mari, ignorez-vous donc que, sur un signe de moi, il disparaîtra dans l'exil et l'oubli!

—Mais il me semble que je rêve, monseigneur dit Bertha stupéfaite devant ce visiteur menaçant, et que de folles visions m'égarent. Si Conrad vous est indifférent, si vous ne l'aimez pas, si vous le haïssez comme vous le dites, pourquoi donc l'avez-vous arraché à la mort?

Le veilleur haussa les épaules et éclata de rire.

—Je l'ai fait descendre de l'échafaud que j'avais fait dresser pour lui, afin que vous cessiez d'être une novice du couvent de Varenholz, noble Bertha, car je ne voulais pas devenir sacrilège en disputant à Dieu une religieuse, moi chrétien. J'ai brisé les liens du condamné et j'ai permis qu'il devînt votre mari pour que vous ayez un rang qui vous appelât à ma cour, et qui m'autorisât à voir librement et toujours ce visage angélique dont l'image me poursuit dans mes rêves, et surtout, je vous le répète, pour que ma passion n'allât pas rôder autour des murs d'un cloître et se briser contre la grille du parloir, où mes yeux n'auraient pu percer le voile sacré derrière lequel cette beauté céleste eût été ensevelie!

—Vous l'avouez! mon Dieu! s'écria la dame d'Herminsberg; vous l'avouez! mon mariage n'a été pour vous qu'un moyen de faciliter vos projets infâmes! Vous avez cru peut-être que mon mari serait aveugle ou muet devant la honte; vous avez espéré peut-être que pour un fief nouveau, pour quelque part de butin volé aux marchands de Nuremberg et de Cologne, il vous vendrait son honneur, ce joyau sans tache légué par ses pères et plus précieux que le diamant!

—Je n'ai rien cru, rien espéré, reprit d'une voix sourde et tremblante, où vibraient les notes frémissantes de la passion mal contenue, le franc-comte de Lippe; mais je vous ai aimée, madame, et je me suis dit qu'il fallait que vous m'aimassiez. Prenez garde, fière Bertha! Vous êtes femmes, vous êtes bien fortes avec vos mains blanches, frêles et désarmées, contre nos gantelets de fer qui n'osent vous toucher de peur de vous meurtrir. Vos regards savent éteindre le feu de la colère de nos yeux, votre sourire sait fondre les plis et les rides de notre front irrité. Mais n'oubliez pas, dame d'Herminsberg, que j'ai contre vous un ôtage. Votre mari est dans ma main, Bertha, et plus vous l'aimez, plus vous devez tenir à le garder de ma colère. Je ne suis pas de ces hommes tièdes et faciles que l'on brave impunément, qui reculent eux-mêmes devant leurs secrets désirs et qui n'osent accomplir ce qu'ils ont tenté pour atteindre leur but. Ma volonté est implacable. Je suis tout-puissant dans mon franc-comté. Autant je puis vous élever haut par ma faveur au gaugrave, autant je puis vous précipiter facilement dans l'abîme, en retirant la main que je tendais à Conrad.

La jeune châtelaine sourit avec mépris, et son courage grandit devant ces honteuses menaces.

—Vous croyez donc que je suis bien lâche de cœur, seigneur Othon! dit-elle d'un ton d'ironie hautaine. Ah! vous ne connaissez pas les femmes! jamais l'amour ne leur est venu par la crainte, car le cœur ne se laisse pas violenter.

Le veilleur de la nuit se rapprocha d'elle et lui dit d'une voix presque émue:

—Craignez de regretter de m'avoir opposé une haine si obstinée, dame d'Herminsberg. Il est affreux, voyez-vous, d'être saisi au milieu du bonheur et de se trouver tout à coup frappé dans ses affections, isolé et désespéré, comme un homme enterré vivant sous la vengeance au moment où il court au rendez-vous de sa fiancée!

—Mais chaque parole que vous m'adressez est une insulte, monseigneur! interrompit la jeune femme. Oh! vous êtes l'esclave de passions insensées et fougueuses, mais vous ne savez rien de l'amour. Vous croyez donc qu'une femme ne peut aimer un homme que dans le bonheur, et que le sourire n'épanouira son visage qu'autant que cet homme pourra habiller de velours sa beauté, suspendre à ses oreilles d'étincelans joyaux et ceindre ses bras d'anneaux d'or et de diamans? Non! plus l'adversité menace et plus nous aimons, car nous sommes nées pour consoler celui que nous aimons et pour souffrir avec lui, parce que nous ne croyons jamais à sa honte ou à son crime,—parce que pour nous il vaut mieux que le monde entier, et que sur le bûcher il est plus glorieux et plus grand que ceux qui l'y traînent. On ne soumet pas une femme par le vice si facilement, monseigneur.

Cette fois Bertha vit tressaillir le veilleur de la nuit sous son grand manteau noir.

—Mais pourquoi, s'écria-t-il alors avec emportement, aimez-vous ainsi ce Conrad! A coup sûr, ce n'est pas pour vous être amour de feu qui le consume. Pour avoir le droit de glisser mon anneau à votre doigt, je n'aurais pas reculé même devant un crime! Et lui, cœur faible, tête légère, il vous sacrifiait à sa fidélité pour l'empereur Henri. Et vous appelez cela aimer, Bertha! Mais quand on aime, le reste du monde n'existe plus; tout vous devient indifférent. Pour garder et préserver l'être aimé, vos chéries sur les cendres brûlantes de votre ville, vous brûleriez votre château, vous trahiriez vos amis, vous oublieriez votre honneur! Pour écouter la voix de celle que j'aime, votre voix, Bertha, pour voir un instant votre regard se fixer sur le mien, je laisserais mon glaive au fourreau quand les crampons de fer des échelles de l'ennemi mordraient déjà mes remparts, quand les assaillans, suspendus d'une main à mes créneaux, y planteraient déjà leur étendard! Oui, ajouta-t-il d'une voix altérée, je porterais même la bannière de mon suzerain, sur le champ de bataille! Eh bien! si ma dame bien aimée fuyait dans le camp ennemi, pour la rejoindre, j'abandonnerais la bannière de mon suzerain, et je tendrais mon épée à l'ennemi et mes mains à la corde pour être emmené prisonnier où elle serait!

—Dieu soit loué! Conrad ne m'aime pas ainsi, répliqua la belle châtelaine. C'est qu'il m'aime pour moi et qu'il veut me rendre heureuse de son bonheur et fière de son propre honneur. Vous, monseigneur, vous m'aimez au contraire pour vous même, et vous sacrifieriez toutes choses pour satisfaire votre passion aveugle et égoïste.

—Mensonge! mensonge! interrompit l'Ours de Lippe, sentant se réveiller en lui toute sa rudesse naturelle à cette comparaison qui humiliait sa jalousie secrète. Soyez franche, dame d'Herminsberg, vous êtes femme pas cesser un instant d'être fausse! Vous aimez le gaugrave Conrad parce qu'il est beau, parce qu'il porte à son bonnet [illegible] une plume de héron flotte gracieusement sur sa tête, parce qu'il est le plus adroit de nos archers et de nos chasseurs du Teutoburgerwald, parce qu'aux joûtes et aux tournois il est toujours vainqueur. Avouez donc que c'est une douce chose pour la vanité d'une femme d'encourager de son sourire le chevalier qui porte son écharpe et ses couleurs, de voir s'agenouiller devant elle le vaillant qui s'attire tous les regards et tous les battemens de mains, et de poser sur son front la couronne promise au mieux faisant de la journée. Oui, Conrad est beau, et je suis laid. Il est brave, et vous me croyez lâche, n'est-ce pas, Bertha? Voilà le secret de votre amour! Dites-moi donc si je n'apprendrai pas à l'être dans le cœur des femmes!

—Monseigneur, répondit la jeune femme avec une dignité haute et calme, j'aime Conrad parce qu'il est fier et noble de cœur, parce qu'en m'avouant pour la première fois son amour, il a fait tressaillir mon cœur comme s'il m'apportait le bonheur de ma vie entière, et que j'ai dès lors senti mon existence remplie, tandis que votre amour, à vous, est pour moi un outrage et une humiliation. Conrad m'a donné son nom, il m'a confié son bonheur, et vous, seigneur comte, vous voulez me honte et me vouer au mépris de tous. Cessez donc de me tenir ce langage indigne. Je serai fidèle à Conrad d'Herminsberg jusqu'à la mort!

—Mais s'il périssait, lui! s'écria avec une furie sauvage l'étrange veilleur de la nuit en saisissant le bras de Bertha et la forçant à baisser ses yeux devant son regard étincelant.

—Quelle horrible pensée! murmura-t-elle en devenant soudainement pâle et tremblante. Puis faisant un effort sur elle-même.

—Eh bien! s'il mourait, reprit-elle, veuve de Conrad, je garderais sa mémoire dans mon cœur comme un hôte bien-aimé. Maintenant, sortez, je vous prie, monseigneur. Je n'ai plus rien à entendre de vous. Sortez, ou j'appelle mes serviteurs à mon aide!

La menace de la jeune dame d'Herminsberg fit sourire le veilleur de la nuit. Il l'attira doucement vers la fenêtre qui s'ouvrait sur le balcon, et d'où l'on voyait la place de Dethmold silencieuse et sombre et les étoiles brillant au ciel.

—Madame, lui dit-il, à cette heure cette ville m'obéit comme le chien à son maître. Toutes les portes des maisons sont ouvertes, mais les habitans sont plus sourds aux cris et aux plaintes que si elles étaient murées, plus insensibles et plus muets que s'ils dormaient eux-mêmes dans leurs tombes. Ma volonté a paralysé ces esprits inquiets et turbulens. Est-ce donc à moi de craindre! Dans ce silence et cette nuit, mon cornet de veilleur a seul le droit de résonner!

Et portant ce cornet à ses lèvres, il en tira un son doux et prolongé.

—Mes fidèles serviteurs gardent ma porte, reprit froidement Bertha.

—Vous croyez donc, madame, pouvoir résister avec vos varlets et vos femmes au maître de ce comté! ajouta-t-il. Mais vos serviteurs, fussent-ils dix fois plus nombreux, ne vous sauveraient pas si je voulais vous arracher et enlever de ce logis.

Il croyait la voir, à ces mots, trembler et tomber à ses pieds en suppliante; mais elle se raidit avec l'énergie du désespoir, et reculant vers le balcon, elle répliqua:

—L'âme est libre, seigneur Othon. Vous êtes un comte puissant et terrible à tous; vous pouvez rire des sanglots et des larmes de tous les malheureux que vous faites. Moi, je ne suis qu'une femme, mais cette femme sera pour vous l'obstacle que vous n'avez jamais rencontré. Vous oubliez, monseigneur, qu'il y a un pouvoir bien au-dessus du vôtre. Quand Dieu vous mit en péril sous la menace d'une avalanche, ma main se tendit vers vous et vous sauva. Où étaient alors vos chevaliers, ces pages, ces archers, ce château et ces trésors qui vous rendent si orgueilleux et redoutable! Vous pouviez, vous aussi, appeler en vain à votre aide! Vous n'étiez devant ce danger qu'un homme qui n'avait rien à espérer ni de lui ni des autres. Vous voyez que Dieu sait attendre son heure et punir ceux qui tentent sa colère. Sortez donc de cette chambre, dit-elle en élevant la voix et indiquant la porte d'un geste calme.

Le franc-comte s'avança néanmoins sur le balcon et fixa son regard sur la place, où s'étaient glissées, depuis l'appel de son cornet, quelques ombres presque indistinctes.

Il agita sa torche, et aussitôt on entendit résonner les trompes de plusieurs veilleurs de la nuit, et une voix stridente cria:—Le ciel est étoilé! tout est calme!

—Vous entendez, madame, reprit Othon. La place de Dethmold n'est pas déserte et j'ai des amis qui sont prêts à tenir tête à vos serviteurs, si vous voulez les faire égorger!

—[illegible] Bertha, seriez vous assez [illegible] pouvoir contre une femme [illegible] combat pour vous!....

—J'ai tout oublié, si ce n'est que je vous aime, répliqua l'Ours de Lippe en l'arrêtant par le bras. Silence, belle Bertha! Pas de plaintes ni d'éclat, car vous auriez des témoins dangereux de cette scène, et votre honneur en souffrirait.

—Je n'écoute rien! Sortez! laissez-moi! s'écria la jeune femme d'une voix étouffée en cherchant à se dégager de son étreinte avec une force convulsive. Mathias! Frédéric! au secours!

—Imprudente! dit le veilleur de la nuit en fermant vivement les lèvres de Bertha avec sa main brutale.

Elle essaya de crier encore; mais aussitôt la trompe des veilleurs retentit et étouffa sa voix.

—Voici la douzième heure! cria l'un des veilleurs. La nuit est froide. Bonnes gens de Dethmold, dormez!

Cependant Bertha parvint à s'échapper des mains du comte, et en s'élançant dans la chambre, les cheveux épars et les yeux égarés.

—Grâce, monseigneur, grâce, disait-elle, retirez-vous et j'oublierai cet outrage et Conrad l'ignorera. Mais si vous faites un pas vers moi, mes cris appelleront Mathias et Frédéric, ils reveilleront les habitans de Dethmold, avec la terreur dans l'âme, et ils seront accourir, la dague au poing.

—Tout est calme, répéta sur la place la voix haute d'un veilleur. Gens de Dethmold, dormez! la douzième heure a sonné.

—Ces bons bourgeois n'ont plus d'armes, dit Othon ricanant, et vous n'auriez pas la cruauté, douce Bertha, d'interrompre leurs rêves paisibles pour les renvoyer ensuite éclopés et sanglans à leur logis. D'ailleurs vous l'entendez: tout est calme!

—S'ils n'ont plus d'armes, j'en ai une, moi! s'écria Bertha en arrachant vivement le poignard attaché à la ceinture du veilleur de la nuit. Si vous faites un pas de plus, vous êtes mort, comte Othon! continua-t-elle, avec une expression menaçante.

Cependant la troupe des veilleurs grossissait toujours, et d'instant en instant leur nombre augmentait sur la place de Dethmold. Leurs rires et leurs paroles devenaient de plus en plus bruyans. Au reste, pas une fenêtre ne s'ouvrait, pas un habitant n'apparaissait à la porte de sa maison. Les veilleurs de la nuit étaient bien réellement maîtres absolus de la ville, et leur lugubre joie n'avaient ni spectateurs ni ennemis.

EMANUEL GONZALES.

La suite à demain.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Jeudi soir, 29 janvier 1846.

Les transactions faites aujourd'hui sur le coton ont été fort limitées, car il ne s'est écoulé que 1,300 balles, mais à des prix soutenus. Les acheteurs comme les détenteurs attendent avec anxiété l'arrivée des nouvelles par le steamer.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Ordinary to good ordinary	5 @ 6¼
Middling	6¾ @ 6⅞
Middling Fair	7 @ 7¼
Fair	7½ @ 7¾
Good Fair	8¼ @ 8¾
Good and Fine	9 @ 0

Il n'y a pas eu de changement dans le taux du change, qui est: Sterlings 6 1/2 à 7 de prime; France 5f. 32 1/2 à 5f. 30 1/4, New York à 60 jours 2 1/4 à 2 pour cent d'escompte, checks 1 à 1 1/4 d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire à vapeur Alabama, Windle, Galveston, Morris, Boylls & co
Navire Mosley, Johnson, Liverpool, P Maxwell & co
Navire Gloucester, Pollard, Boston, Ricker & Pearson
Navire Victoria, Hartshorne, New York, J H Ashbridge
Barque British Princess, Mather, Liverpool, Hogbdon, Rankin & co
Brick Olivia, McIntyre, Havane, G Green & Bee
Brick Azor, Dorham, Matanzas, J F Lovell
Brick Florenz, Fiaggio, Génes, J Gondolfe
Brick Hayne, Trescott, Charleston, F L & E L Levy
Brick Betsey, Burnham, New York, J P Whitney & co
Goel Decatur, Patterson, Aransas, C J Mosher
Goel Bella del Mar, Randlett, Aransas, G Bedford

ARRIVÉS.

Navire Lucas, Latham, de New York.
Barque Lord Sandon, ——— de Liverpool.
Barque Tennessee, Winslow, de New York.
Barque Belinda, Kelly, de Belfast.
Brick Aritha, Sykes, de Philadelphie.
Brick Royal Saylor, ——— de la Jamaique.
Goel Oberon, Sampson, d'Apalachicola.
Goel Mary Augusta, Hywes, de New York.
Goel Eufaula, Allen, d'Apalachicola.
Goel Revolutioner, Kempton, de Boston.
Goel Francis Ellen, Robinson, de Thomaston.
Goel à vapeur Augusta, Gillet, d'Aransas.
Steamers Belle of Attakapas, Johnson, de la Nlle Ibérie.
Rodolph, Welch, d'Alexandrie.
Bois d'Arc, Gordon, de Washington.
Memphis, Prits, de Memphis.
Creole, Hearn, de Mobile.
Victress, Thomasson, de Lafourche.
Sarah Bladen, Boggs, de Flora co, Ala.
Robert Fulton, Colliers, de Cincinnati.
Helen, Martin, de la Pointe-à-la-Hache.
Fame, Northorp, de Fort Jackson.
Cora, Kimball, d'Alexandrie.
Amaswan, Wilson, de l'Arkansas.
Mazeppa, Shannon, de Green River.
Mountaineer, Ross, de Cincinnati.

EN RIVIÈRE—MONTANT.

Barque Josephine, Teal, de Philadelphie.
Barque Brahma, un navire et un brick, noms inconnus.
Les bricks Addison et Apalachicola, et un brick français inconnu.

DATES.

New York	janv 19	Liverpool	déc 17
Washington	janv 20	Havre	déc 11
Charleston	janv 23	Mexique	janv 5
Texas	janv 22	Havane	janv 18

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMÉRIQUE.

DE LIVERPOOL.		D'AMÉRIQUE
Hibernia, Ryrie	4 janv	1 fev

Nous sommes priés d'appeler l'attention des familles qui ont besoin de beaux MEUBLES, sur le bel assortiment qui est actuellement exposé au nouveau magasin, en face de l'Eglise du Rev. M. Clapp. Cette consignation vient des ateliers les plus réputés de New York, et consiste en meubles du dernier goût et des modèles les plus recherchés. On en vendra à l'amiable jusqu'à jeudi prochain, jour auquel le reste sera mis à l'enchère par MM. Beard, Calhoun & Co. 30 janv—5

Le navire à vapeur ALABAMA, capitaine Windle, partira pour Galveston aujourd'hui à midi. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure indiquée.
30 janv

Le navire LOUISVILLE, capitaine Hunt, de New York, est maintenant en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de faire la réception de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens.
29 jan JAMES E. WOODRUFF, 60 Camp

Les consignataires par le navire EMILY-TAYLOR, de Liverpool, sont requis de faire leur entrée en Douane sous cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.
27 jan HARROD, DARLING & Co, 49 Commune

Messieurs les Editeurs,

Veuillez, je vous prie, insérer dans les colonnes de votre estimable journal, que M. CYPRIEN PITRE, cédant à la sollicitation de ses nombreux amis, consent à se porter candidat à la place de RECORDER de la Première Municipalité, pour la prochaine élection. Il serait superflu de signaler ici les qualités qui rendent notre concitoyen et éminemment digne de ce poste élevé. Rappeler sa popularité, sa modestie que rehaussent également de l'encre noir et l'éclat d'un nouveau lustre, ses vertus et ses talens, serait prendre un soin dont nous pouvons nous dispenser, car notre concitoyen est trop avantageusement connu de notre communauté qu'il a harangué dans des temps de politiques dangers et de calamité nationale, de sa parole énergique et forte pour qu'il soit nécessaire d'exalter ses droits à la faveur publique. Nous n'ajouterons plus qu'un mot, c'est que notre concitoyen, qui est un stoïque démocrate et un homme du progrès, est tellement pénétré de son droit au suffrage du peuple, qu'il ne se soumettra à aucune convention.
Une Assemblée de Votans.

QUARTIER-GÉNÉRAL
LÉGION DE LA LOUISIANE,
Ordre spécial No. 7.
Nouvelle-Orléans, le 30 janvier 1846.
LES chefs de corps et capitaines ou commandans de compagnies de la Légion se réuniront samedi 31 du courant, à six heures du soir, à l'arsenal, en bourgeois, pour délibérer en séance spéciale sur une affaire importante concernant cette brigade.
Par ordre du Brigadier-Général D. Augustin.
ARMAND GUYOL,
30 jan Aide-de-Camp.

AVIS aux presses et à ceux qui emploient l'encre à marquer les balles de coton.
Le soussigné fournira continuellement l'encre ci-dessus désignée garantie très noire et inaltérable, à raison de 25 cents le gallon par baril et 35 cents par dame-jeanne. Il tient également de l'encre noire, première qualité, pour le papier, à 60 cents le gallon et 62 cents la grande bouteille.
30 jan—3 A. A. PEYCHAUD, 123, Royale.

ON a besoin d'un ouvrier chez M. Auge, Coiffeur, rue de Chartres, encoignure Bienville.
On demande aussi un jeune homme comme apprenti ou à défaut qu'il se rende utile au magasin. 30 jan

AUX CONSOMMATEURS ET TAILLEURS.
NOUS avons maintenant en magasin, TRENTE-HUIT pièces DRAP d'été, des célèbres manufactures (Paturel, Lupin, Seybour & Co. Aussi, 12 pièces de la manufacture Laborde & Co.
Nous avons en outre, un grand assortiment de coutil fil, blanc et en couleur, gingas fil, piqué, &c. que nous vendrons à des conditions avantageuses.
30 jan D. H. HOLMES, 28 Chartres.

A VENDRE par le soussigné à très bas prix, les articles suivans reçus par le navire Brahma:
3 caisses coutils hautes nouveautés,
2 caisses Merinos, Paturle Lupin extra fine,
3 caisses chapeaux paillé d'Italie Duchesse, Paméla.
30 jan L. H. RICHARD, 33 Douane, enc. Chartres, au 1er.

BILLES de cèdre rouge—Cèdre de Floride, en billes carrées et rondes, à vendre par
PETERS & MILLARD,
30 janv 35, Vieille Levée

HUILE pour tanneurs—34 barils à vendre par
RICKER & PEARSON,
30 janv 62, Camp

CERCLES de barils—3 milliers en débarquement et à vendre par RICKER & PEARSON,
30 janv 62, Camp

FONDS de la Banque Consolidée—A vendre en sommes à la convenance des acheteurs par
30 jan HEPBURN & TURPIN, 11 Royale

ORANGES et Citrons en très bon état, en débarquement du navire Vistula, de Messine, à vendre par
30 jan WYLIE & EGANA, 52 Bienville

COGNAC—6 demi pipes cognac quatrième preuve, de Castillon et Dupuy; 16 quarts do do do; 2 demi pipes fine champagne, F. Godard, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
30 jan 11 et 15 St. Louis

GENIEVRE de Hollande—18 pipes importation directe, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
30 jan 11 et 15 St. Louis

MADERE—10 barils vieux Madère, 25 barils Tenérifie, imitation Madère, 45 do Marseille do, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co.
30 jan 11 et 15 St. Louis

MALAGA—35 barils vin de Malaga doux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
30 jan 11 et 15 St. Louis

RHUM—9 barriques rhum de la Jamaique; 10 barils do; 5 barils imitation do, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
30 jan 11 et 15 St. Louis

CLARET [illegible]—1100 caisses Claret St. Julien, St. Estèphe, Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Margaux, Chateau Latour, Haut Brion; 500 caisses vin blanc, Haut Sauterne, [illegible], à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
30 jan 11 et 15, St. Louis.

BOUTEILLES VIDES—[illegible] paniers bouteilles à vin, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
30 jan 11 et 15, St. Louis.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre en sommes à la convenance des acheteurs, par
LEOPOLD JEANNET,
30 jan [illegible] St. Louis.

EAU-DE-VIE de Cognac—Vieille eau de vie Cognac, marque de Castillon, à vendre par
30 janv LEOPOLD JEANNET, [illegible] Louis

NOURRICE—Une personne recommandable, qui vient de perdre son enfant, désirerait trouver à se placer en qualité de nourrice. S'adresser aux Nos. 28 et 30, au coin de la rue du Quartier et St Claude. [illegible]

CAFE—[illegible] sacs café de vert, à vendre par
[illegible] WOOD & SIMMONS, [illegible] Magasins.

THE—[illegible] vert et noir, Impérial, poudre à canon, young Hyson, Souchong et Pouchong en caisses et demi [illegible] à vendre par
24 jan [illegible]

BAGUES GALVANIQUES.

FLUIDE MAGNETIQUE.

CETTE découverte remarquable, qui a si vivement occupé l'attention publique en Europe, et récemment au Nord, est aujourd'hui présentée pour la première fois aux habitans de la Nouvelle Orleans. C'est une application simple et facile du pouvoir mystérieux du Galvanisme, comme remède. Les bagues galvaniques, avec l'aide du Fluide magnétique, ont été employées avec un grand succès dans les cas de *rhumatisme aigus ou chronique, de goutte, tic douloureux, maux de dents, bronchites, vertige, migraines, indigestions, paralysie, épilepsie, crampes, palpitations, apoplexie, douleurs de l'épine dorsale, lumbago, névralgie, tremblemens, étourdissemens, douleurs de poitrine, points de côté, débilité générale* et de toutes les *affections nerveuses*. Dans tous les cas de *Dyspepsie*, lorsqu'elle ne provient que d'un dérangement des organes digestifs, les bagues ont été d'un grand secours. Ces bagues sont de différens prix, de toutes dimensions, sur des dessins très ornés et peuvent être portées sans aucun inconvénient par la femme la plus délicate.

Ceinture, Bande, Bracelets galvaniques

Ces articles sont des modifications de l'invention, et sont recommandés dans les cas chroniques, ou les bagues ne possèdent pas assez d'efficacité. Ils sont adaptés à la ceinture, au bras, au poignet, aux chevilles, ou à toute autre partie du corps. On peut ainsi obtenir la puissance galvanique à quelque degré que ce soit et appliquer aux maux que cet agent peut guérir un remède d'une grande efficacité.

Fluide Magnétique, de Christie.

Ce fluide s'applique conjointement avec les bagues et leurs modifications. Les chimistes français ont déclaré que cette composition était une des découvertes les plus précieuses de la science moderne. Ce fluide possède la faculté remarquable de rendre les nerfs sensibles à l'action galvanique, de causer par ce moyen la concentration de l'influence sur le siège de la maladie et de donner ainsi un soulagement rapide et permanent.

Emplatres galvaniques fortifians, de Christie.

Ces articles forment une addition importante aux bagues galvaniques, agissant d'après le même principe, mais offrant l'avantage d'une application plus locale. On trouvera en eux un grand secours, comme moyen immédiat de fortifier le système lorsqu'il est affaibli par la maladie ou par d'autres causes, de prévenir les rhumes et en général les affections de la poitrine.

E. B. Du nombreux certificats des médecins les plus distingués du Nord et d'autres personnes, sont entre les mains du propriétaire et peuvent être examinés chez son agent.

Le public est prévenu contre les nombreuses imitations des articles offerts à son patronage par le Dr. Christie, dont l'unique agent autorisé dans cette ville, est la maison GUION & Co., au coin des rues St. Charles et Canal, et qui, seule, possède les vrais articles galvaniques.
30 janv—1m

ARBRES D'ORNEMENS et pour ombrage, de toute qualité, fournis et plantés avec soin par un bon jardinier et garantis prendre. Des ordres laissés au magasin de graines, No. 11, rue de la Commune recevront une prompte exécution.
30 jan WM. DINN.

G & R. BUCHANAN & Co., 64 Tchoupitoulas, ont en magasin et offrent à vendre: 150 caisses ferblanc 1/3 X, Crown brand; 166 caissettes thés frais de diverses qualités, divers cigares communs; 1 quart pipe eau de vie du pays; 3 futailles whiskey d'Irlande; 1 pipe genièvre de Hollande; 10 futailles Malaga sec; 3 demi pipes alcohol pur; 9 demi pipes eau de vie de A. Seignette et Otard, Dupuy & Co; 60 balles chanvre; 1 balle bouchons fins; 5 surons indigo. 30 jan

VIN DE BORDEAUX—45 barriques vin Montferrand, sur la levée en débarquement de la barque Amelia, de Bordeaux, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
30 jan 30 Vieille Levee

HUILE DE BALEINE—3,000 tonneaux huile pure, pour l'hiver, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
30 jan 30 Vieille Levee

VIN de Madère de Marseille—50 quarts de barriques en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co,
30 jan 30 Vieille Levee

INDIGO ET GARANCE—Vingt surons de Caracas et 4 barriques, à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.
30 jan 30 Vieille Levee

EAU DE VIE DE COGNAC—1 demi pipe eau de vie de Champagne de 1825, 2 quarts de pipes Castillon, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
30 jan 30 Vieille Levee

CAFE—100 sacs café Java, du gouvernement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
30 jan 30 Vieille Levee

QUINQUINA—1,000 onces, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
30 jan 30 Vieille Levee

RHUM de la Jamaique—10 pipes, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
30 jan 30 Vieille Levee

AVIS
AUX AMATEURS DE DAGUERREOTYPE.
LE soussigné a reçu dernièrement de France et d'Allemagne, des instrumens pour le Daguerreotype, ainsi que trois lentilles ou verres qui servent à la perfection de cet art. On trouvera constamment chez lui, tous les produits chimiques servant aux préparations, le tout à des prix très modérés. P. LANGLUMÉ,
30 jan—1m No. 119, rue de Charres

PATATES POUR SEMENCES—100 barils, du Nord, à vendre par E F KEEP
30 jan—2 19 Poydras

OIGNONS—36 barils, du Nord, à vendre par
30 jan—2 E F KEEP, 19 Poydras

MAISON A LOUER à Lafayette—Une belle maison à deux étages, récemment finie, avec galerie au premier et au rez-de-chaussée, un petit jardin en face, citernes, etc., située rue Seconde, entre Levée et Religieuses. Possession sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
30 jan

GRAINES de Tabac, garanties récolte de 1845—Graines de tabac de la Havane et de Turquie à vendre en lots à la convenance des acheteurs, au
Wm. DINN,
30 jan 11 Commune

$35,000 D'HABILLEMENS EPAIS, A VENDRE, à des prix bien au dessous de leur valeur, jusqu'à présent à Nouvelle Orleans, au No. 34, rue des Magasins.
ALFRED MONROE.

CARTES A JOUER—A vendre par le soussigné, 4 caisses cartes à jouer, françaises, de Broguies, première qualité, 6 do do do do seconde qualité, 2 do do do jeux de piquet, 25 cartes, ordinaires; 10 do do allemandes, prix très réduit, 10 do do américaines, do do; 2 do do espagnoles, fines. VICTOR HEBERT, libraire,
29 jan 149, rue de Chartres

CHAMPAGNE—Pour clore une consignation—Le soussigné offre à vendre 15 paniers de vin de champagne première qualité, de la marque G. G. Porquet, propriétaire à Épernay. VICTOR HEBERT, libraire,
29 jan 149, rue de Chartres

SUIF—40 barils et 10 barriques suif, de première qualité, actuellement en débarquement du steamboat Western Belle, de St. Louis, à vendre par
JAMES E. WOODRUFF,
29 jan 60, Camp

GRAISSE—100 barils graisse ferme No. 1, en débarquement du steamboat Western Belle, de St. Louis, à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
29 jan 60, Camp

JAMBONS—30 tierçons jambons enveloppés et en sacs, passés au sucre, disposés expressément pour les familles et les hôtels, à vendre en lots de convenance, par
JAMES E. WOODRUFF,
29 janv 60, Camp

FARINE—1500 barils farine des moulins de la ville de St. Louis, marque réputée "Washington," à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
29 janv 60 Camp

EAU-DE-VIE—5 demi-pipes vieille eau de vie d'Otard, Dupuy et Seignette, en magasin et à vendre par
JAMES E. WOODRUFF,
29 janv 60 Camp

BEURRE—12 barils beurre de Goshen, en magasin et à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
29 jan 60, Camp

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Talma, Alesto et Amelia, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge, St. Julien Medoc,
40 do do St. Emilion.
EDOUARD LARRONDE,
24 janv 86, St. Louis

VIEUX COGNAC SUPERIEUR—13 quarts de pipes Castillon, de 1825; 3 demi pipes idem; 77 quarts de pipes idem, de Ph. Godard & Co., le tout ayant droit au debenture, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
21 jan 17 et 19, St. Louis.

BOUTEILLES—80 paniers bouteilles à vin, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
21 jan 17 et 19, St. Louis.

ABSINTHE—36 caisses absinthe Suisse, de la marque Dubied père et fils, de Couvet, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
21 jan 17 et 19, St. Louis.

SARDINES—4000 caisses et demi-caisses des marques de A. Camus et de Combe & Martin, de La Rochelle, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
21 jan 17 et 19, St. Louis.

ROUES de Charrettes—Un assortiment de Roues des meilleures manufactures, et confectionnées de bons matériaux, bien ferrées, de 3 1/2 à 5 de largeur, à vendre par JOHN HALL,
18 nov No. 1, Front Levée.

BILLETS de la Banque des Améliorations, à vendre en lots à la convenance des acheteurs.
24 jan HEPBURN & TURPIN, 11 rue Royale

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par sommes à la convenance des acheteurs, par
24 jan HEPBURN & TURPIN, 11 rue Royale

CIGARES DE LA HAVANE—Un complet assortiment de cigares de la Havane, à vendre à bon marché pour du comptant, ou pour de bons billets, par
24 jan HEPBURN & TURPIN, 11 rue Royale

BAREGES, BAREGES—On vient d'ouvrir au No. 22, rue de Chartres, CENT CINQUANTE PIECES BAREGE du dernier goût, qui seront vendues à 25 pour cent meilleur marché qu'on ne peut l'obtenir en ville.
27 jan—6 D. H. HOLMES.

GOMME blanche triée—4 futailles gomme blanche triée, en débarquement du navire Talma, et à vendre par
24 janv CHAS. DUFOUR, 11 Conti

VIN rouge en barriques—190 barriques vin rouge divers qualités, à vendre par CHAS. DUFOUR,
24 janv 11 Conti

CHAMBERTIN—30 caisses Chambertin, récemment arrivé et à vendre par CHAS. DUFOUR,
24 janv 11 Conti

ROBES de bal, riches.—Le soussigné veut clore la vente de son stock de robes et autres articles de bal ou de soirées, au prix coutant. Les personnes qui en ont besoin feront bien de venir les examiner.
C. M. SIMPSON,
27 janv 33, Chartres

GUINGHAMS RICHES ET NOUVEAUX—C. M. Simpson, rue de Chartres, No. 33, vient de recevoir 4 caisses de Guinghams d'un goût nouveau et de choix.
N. B. On trouvera aussi chez lui un bel assortiment de nouveaux barèges, Balzorines, Organdis, Jaconats, et Batistes, qu'il offrira en vente à des prix très bas. 27 janv

NOUVEAU COUTIL POUR PANTALONS—Le soussigné vient de faire l'ouverture de colis d'importation récente, contenant des coutils en fil, du dernier genre de Paris, couleurs et dessins de goût, pour pantalons.
C. M. SIMPSON,
27 janv 33, Chartres, encoignure Douane

Articles pour Bals Parés et Travestis.
[illegible] soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les marchandises ci-après, très convenables pour costumes de bals et soirées: Velours cotons [illegible], cerises, cramoisi, vert, violet et noir, [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

AVIS—Une assemblée des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer du Golfe du Mexique aura lieu dans les bureaux de M. A. Gordon, rue Bienville, le mardi, trois mars prochain, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., pour élire cinq Directeurs de la dite Compagnie pour servir pendant une année, conformément à la 5me section de la charte. Nlle. Orleans, 27 janvier 1846.
A. GORDON,
G. MUSSON,
I. T. PRESTON,
L. MILLAUDON,
JACQUES TOUTANT, Commissaires.
28 jan—2m

AU PUBLIC.
AYANT acquis la certitude qu'à la vente de cigares faite à l'encan par J. T. Laborde, le 13 du courant, l'on s'est servi de mon nom pour adjuger divers lots de cigares, je préviens le public que je n'ai pas d'arrangemens avec personne pour le faire; que je n'ai pas même assisté à cette vente, ni n'ai autorisé qui que ce soit à emprunter mon nom pour se faire adjuger des cigares—Et comme on a pu le faire dans le but de me nuire dans mon genre d'affaires, je préviens le public que les cigares que j'ai en vente sont importés par moi directement des manufactures de la Havane. J. N. RICULFI,
28 janv—3 17, Commune

FORMATION DE SOCIETE.
LES soussignés ont, ce jour, formé une société à l'effet de faire des affaires généralement par commission, sur les comestibles, en cette ville, sous la raison de RICHARD HAGAN & Co. au magasin No. 13, Canal Street Row.
Nlle. Orleans, 27 janvier 1846.
RICHARD HAGAN,
A. SIDNEY ROBERTSON,
ALEXANDER STUART.
28 janv—30

AVIS AUX ENTREPRENEURS
DES soumissions cachetées seront reçues jusqu'au premier lundi de mars prochain, pour la construction d'un greffe à l'épreuve du feu, d'une maison de Cour et d'une prison, conformément aux plans déposés au bureau du juge de la paroisse St. Jean Baptiste, et aux résolutions du jury de police de cette paroisse. Ces soumissions devront être adressées au président dudit jury de police.
Paroisse St. Jean Baptiste, le 27 janvier 1846.
LUDGER PERRET,
28 janv—3 Greffier du jury de Police

CHAUVIN & LEVOIS, 64, rue de Chartres.—Viennent de recevoir par les navires Nashville et Brahma, du Havre, les marchandises suivantes, qu'ils offrent à vendre: 2 caisses [illegible] coton nos 5/4 et 6/4. Paturle, Lupin & Co. 6 caisses coton, nouveauté, 2 do colonnade nouveaux dessins; 2 do do nouvelles, printemps, 1 do chemises couleur. Mulhouse, 2 do guinghams à carreaux, 1 do mouchoirs Baron Masme, 1 do lastings noir, bon assortiment de taffetas gourand; 2 do chapeaux paille pour femmes, gypsie, paméla, etc.; 3 do do paille pour hommes, bords doubles, 4 do do do bords simples; 3 do do do pour enfans, 3 do do paille Leghorn, 10 do do feutre gris pour hommes, 1 do mouchoirs batiste de tout genre, 1 do barège vert noir bleu et blanc, 2 do barège Desdemona, Floride, etc., 2 do balzorine nouveauté, 1 do écharpes barège unies et façonnées, 1 do crêpe blanc, bleu, céleste, paille et noir, 1 do santé et mutance blet, soie et fil d'Ecosse, 1 do rubans satin et taffetas, Nos 1 à 12, 1 do ombrelles assorties, 1 do parapluies soie, 24, 26, 28, 30 et 32 pouces, 3 do pommade, crème de Perse, 1 do poudre assortis d'odeurs.
Constamment en magasin, les articles suivants:
Jupons crinoline, corsets sans couture et autres, foulards soie, bourses coton et soie, lacets assortis, rubans fil, boutons soie, métal, os et autres, soie à coudre, bretelles, gomme laine à broder, canevas, bas et chaussettes coton, cravates soie et taffetas, cols et bonnets brodés, gants de peau, plumeaux, peignes ivoire, écaille, corne et buffle, brosses à dents, à tête et à ongles, parfumerie, &c. &c.
28 jan

MARCHANDISES en fil—Les soussignés ont en magasin et reçoivent régulièrement un assortiment général de toiles en fil, des meilleures manufactures, des dimensions suivantes: 7/8 et 4/4, toile à drape, 9/8, 5/4 et 6/4 toile forte à drape; 5/8 et 7/8 long lawns; 7/8 et 7/8 lawn; mouchoirs, bretagnes, platilles, linon à moustiquaires, fil à tailleur et à cordonnier, &c. &c., à vendre par cotes à des termes raisonnables par VANCE & LEEPER,
28 janv 24 Bienville

ON a besoin dans une pension de Demoiselles d'une bonne cuisinière. Une française ou une allemande parlant le français ou l'anglais serait preférée. S'adresser au No. 88, rue de la Douane. 27 jan—6

EAU DE VIE MAGLORY 1825, à vendre à la barque ment du Talma, par les soussignés.
27 janv J. & J. TARDOS, 7 Conti

BOTTES, Souliers et Brodequins—133 caisses en débarquement du navire Louisiana, de la barque Mary Broughton, à vendre par R. G. HOBBS
27 janv 12 Douane

CHARBON A DIX ESCALINS le Baril—1000 barils charbon de Pittsburg supérieur en grosseur et sur la Levée en face le rail-road Pontchartrain. Ce charbon devant être enlevé dans l'espace de trois jours, sera vendu à 10 escalins, livré, jusqu'à cette époque. 27 jan—3

EN magasin, et en débarquement de la barque Mary Broughton,
Huile de baleine—4000 gallons, épurée et raffinée, huile de lin—1500 gallons, crue, huile de tanneur 20 barils qualité supérieure; chandelles, 500 boîtes New Bedford et Boston, 300 do cristalline; 300 do de l'Etat; savon en caisses, extra de Castille; 100 do No 1 d'Etat; Thé de boîtes Pouchong, Souchong et poudre à canon, en caisses de toutes sortes, carrées; 100 do quarts [illegible], bouchons de toutes sortes de qualités et dimensions; [illegible] en plusieurs de nos articles à vendre par
LEONARD STURTEVANT & Co,
27 jan 12 Vieille Levée

NOUVEAUTES par liquidation.—J. DELOUVEE [illegible] annoncer aux amateurs du nouveau marché aux propriétaires [illegible] d'annoncer aux dames et au public en général [illegible] en ce moment, au prix de fabrique, tous ses articles de modes et nouveautés, tels que: chapeaux et capotes pour dames et enfans, cachemirs et mousselines, satins, soieries, rubans, velours, toiles, pelleteries et manchons, toiles de soie, écharpes cachemir, barèges, écharpes, rubans, gants, bas, caleçons, éventails, gants, chapeaux, parfumerie, etc. etc. Robes brodées et écharpes de baleine pour étrennes. Un beau assortiment d'articles et de premier choix de paille, rubans et autres nouveautés de printemps.
28 jan—30 J. DELOUVRIE, 141, Royale.

SUCRE Havane, blanc et jaune, à vendre en caisses, par
J M CABALLERO,
29 janv 32, Vieille Levee

GOMME—5 sacs, gomme de Vera Cruz à vendre par
J M CABALLERO,
29 janv 32 Vieille Levée

TABAC en Feuilles—Quelques balles Virginie, de vingt à vendre en magasin par J M CABALLERO,
29 janv 32 Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Un assortiment de Cigares de la Havane, marques et qualités variées, à vendre par J M CABALLERO,
29 janv 32 Vieille Levée

RIZ—30 barriques riz, excellente qualité, à vendre par WOOD & SIMMONS,
29 janv 80, Magasins

HUILE—90 barriques huile pure de baleine pour l'hiver, 30 barils et barriques huile de lin, pure pour l'hiver, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS
29 janv 80, Magasins

CIDRE—100 barils cidre de Newark—Avenant Pétre de barques et à vendre par WOOD & SIMMONS,
29 janv 80, Magasins

BRANDY et genièvre du pays—130 barils en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS,
29 janv 80, Magasins

SACS en piles—10 milliers sacs à vendre à l'arrivée par HARROD, DARLING & Co,
29 janv 49, Commune

VEAUX VERNIS de Nys & Co.—25 douzaines vernis de Nys & Co, première grandeur, en débarquement du navire Brahma, du Havre, à vendre par
O TALAMON, 44 Chartres
28 jan

MERINOS ET COUTIL France—340 pièces coutil et 36 pièces mérinos noir, en débarquement du navire Brahma, du Havre, à vendre par
28 jan O TALAMON, 44 Chartres

OMBRELLES—150 ombrelles nouvelles, en débarquement du navire Brahma du Havre, à vendre par
28 jan O TALAMON, 44 Chartres

MOUCHOIRS—150 douzaines mouchoirs madras, en débarquement du navire Brahma, du Havre, à vendre par O TALAMON,
28 jan 44 Chartres

JUPES CRINOLINE—24 douzaines jupes crinoline, en débarquement du navire Brahma, du Havre, à vendre par O TAMAMON,
28 jan 44 Chartres

SUIF—17 barils, en débarquement du steamer Prairie Bird, à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
28 jan 60 Camp

FARINE—1500 barils des moulins de St. Louis, à vendre par JAMES E WOODRUFF,
28 jan 60, Camp

BEURRE—10 frequins beurre de Goshen, en débarquement du navire Franconia, et à vendre par
28 jan ROBERTS & HALL, 75 Magasins

EPICES—400 ballots Poivre, Piment, Gingembre en racine, clous de girofles, Casse, Muscade, &c. quelques une en remise de droits drawback, à vendre par
28 jan ROBERTS & HALL, 75 Magasins

GROS maquereaux No 1—50 barils en débarquement du Mary Broughton, à vendre par
HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

HUILE de baleine blanchie pour l'hiver—3 barriques et 5 barils, en débarquement et à vendre par
HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

HUILE d'éléphant—16 barils en débarquement du Mary Broughton, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

EN débarquement du navire Franconia—50 tierçons beurre de Goshen, 100 paquets [illegible] 1500 rames papier de paille, à vendre par
HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

GROS harengs écaillés—300 caisses, à vendre par
HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

CRANBERRIES—40 barils, demi et quarts de barils, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
28 janv 49, Commune

REÇU par les derniers arrivages de France et de New York et à vendre par les soussignés:
150 pièces Lustrés assortis,
80 douzaines Chemises gingas,
50 " Chemises devant toile, bon marché
30 " do do petits plis de mode
100 " do couleur, nouveau genre,
300 " Bretelles dans tous les genres, ainsi que foulards, mouchoirs batiste, chaussettes, gants, cravates, écharpes, &c. LOISON & SILVESTRE,
26 jan 36, rue de Chartres.

EN magasin et à vendre par les soussignés:—300 caisses absynthe suisse, 60 do kirsch, 20 do curaçao, 10 ditto vermouth, 10 do eau verte, 150 liqueurs assorties, 20 do tout nouveau—250 paniers huile, grandes bouteilles, 150 ditto 1/2 bouteilles, 30 paniers bouteilles vides, 150 caisses salaisons assorties, câpres et cornichons, à vendre par
26 janv LOISON & SYLVESTRE, 36 Chartres

MIEL—10 barils 1ère. qualité, de la côte, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co
21 janv 11 et 15 St. Louis.

CHAMPAGNE—300 paniers de la célèbre marque de la Cie importation récente, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
21 janv 80, Magasins

CAFE JAVA—200 sacs en magasin et à vendre par
WOOD & SIMMONS,
21 janv 80, Magasins

INDIGO—15 surons Caracas, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
21 janv 80, Magasins

THE—300 caisses assorties, à vendre par
WOODS & SIMMONS,
21 janv 80, Magasins

CERISES à l'eau-de-vie—75 caisses à vendre par
WOOD & SIMMONS,
21 janv 80, Magasins

HUILE d'olive—60 caisses, à vendre par
WOOD & SIMMONS,
21 jan 80, Magasins

EN débarquement de la barque Eleanor:
6 caisses coton à coudre, Farquharson,
2 balles brin blanc à carreaux,
3 do do uni,
3 do serviettes fil, barres bleues et rouges,
A vendre par DUNCAN KENNEDY,
24 janv 38, Toulouse

SEL par le navire LEANDER.
2,000 sacs sel, [illegible]
[illegible] sacs do, à bord et à vendre par
24 jan DUNCAN KENNEDY, 38 Toulouse

SEL par le navire OSPREY.
[illegible] à bord et à vendre par
[illegible] DUNCAN KENNEDY, 38 Toulouse

G[illegible]

BANQUE DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1846
A UNE assemblée du Bureau des Directeurs, tenue aujourd'hui, un dividende de trois et demi pour cent, sur les profits des derniers six mois, a été déclaré, payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux, le ou après lundi 2 février prochain.
27 janv E. M. DAVIS, Caissier

BANQUE D'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 26 janvier 1846.
L'ELECTION annuelle des directeurs de cette banque aura lieu à la banque même, le lundi, 9 février prochain, de dix heures A. M. à deux heures P. M.
26 jan—13 RICHARD RELF, Caissier

Bureau de la Compagnie d'Assurances Maritimes de l'Ouest et contre l'incendie.
Nouvelle-Orleans, 20 janvier 1846.
L'ELECTION annuelle des directeurs pour cette institution aura lieu au bureau de la Compagnie, encoignure Camp et Commune, le lundi 2 février 1846, entre 11 heures A. M. et 1 heure P. M.
21 janv GEORGE C. LAWRASON, Secrétaire

COMPAGNIE DE NAVIGATION D'ORLEANS.
Nlle-Orléans, 13 janvier 1846
L'ELECTION de douze Directeurs pour l'année 1846, aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi 2 février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi. G. LEGENDRE,
14 jan—3f en 15 j Secrétaire.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'OCEAN—Nlle. Orléans, 10 janvier 1846
UNE assemblée des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Océan, aura lieu au bureau No. 45, rue du Camp, lundi, 2 février prochain, pour l'élection de neuf directeurs pour continuer la liquidation des affaires de la dite compagnie.
10 jan—3w CHS. BRIGGS, Secrétaire

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, le 3 janvier 1846.
L'ELECTION annuelle des Directeurs par les actionnaires, aura lieu à la maison de Banque, lundi, le 2 février prochain, entre les heures de 10 du matin et 2 de l'après midi.
6 jan FRED. FREY, Caissier

BUREAU D'EXPEDITION ET PETITE POSTE
LE soussigné prévient le public, que dans un but d'intérêt général, il a établi une petite poste dans la nouvelle Bourse Commerciale, au coin des rues Saint Charles et Perdido.
Les lettres pour la ville qui seront déposées à ce bureau avant 10 heures du matin seront remises à leur adresse avant midi; celles qui y seront mises avant 4 heures, seront délivrées avant 6 heures du soir.
Les lettres adressées à un point quelconque des Etats-Unis et de l'étranger seront régulièrement expédiées par les voies les plus promptes et les plus sûres.
La remise et l'expédition—il sera payé d'avance cinq sous pour chaque lettre, ou dix sous pour trois lettres. Au dessus de ce nombre, il ne sera fait aucune diminution.
Les personnes qui désireraient avoir leurs lettres apportées à leur domicile pourront entrer en arrangement avec le soussigné.
On se charge, à des prix très modérés, de la remise de toutes circulaires de commerce, ou autres.
Pour plus amples détails, s'adresser au bureau.
26 janv—6 D. BRAVO.

A VENDRE par les soussignés à des prix très modérés, pour du comptant, Jaconats français (haute nouveauté de Dolfus, Mieg & Co.); Jaconats français (haute nouveauté de Gros, Odier & Co.), Barèges, nouveauté, pour robes; Organdi nouveauté pour robes; Batiste d'Ecosse à carreaux et à raies; Echarpes de barège, rayures satinées; Mousseline suisse unie et à raies; Mousseline suisse à carreaux et à fleurs; Ginga fil à petits carreaux; Lasting noir pour souliers; Pique blanc pour gilets; Coutil fantaisie pour pantalons; Casimir blanc et paille; Toile à drape et Osnaburg, Bring gris pur fil; Chapeaux de paille pour dames; Foulards tout soie, unis et croisés. D'importations antérieures: Un grand assortiment de bas et chaussons et de marchandises de saison.
27 jan DAVID & CHAPUS, 93 et 95 Chartres

LE soussigné annonce au public, qu'il a cédé à MM. Montel et Jose Vinoca le fonds de son magasin de grocerie, situé à l'encoignure des rues St Philippe et Nouvelle Levée. Il prie les personnes qui doivent audit magasin de venir solder le montant de leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il peut devoir de présenter leurs comptes pour en être payées. Le soussigné saisit avec cette occasion pour adresser ses sincères remercîmens à ses amis, qui, depuis 26 ans, l'ont honoré de leur patronage, et les prie de le continuer à ses successeurs.
Nouvelle Orleans, 26 janvier 1846.
27 jan—6 JOAQUIN VINOCA.

EN débarquement du navire Brahma, venant du Havre, 24 caisses kirsch de la marque Vodan et Lecoultre; 24 fromages de Gruyère, même marque, à vendre par
DUDOUYT & TEULADE,
27 jan 13 rue Toulouse

REÇU par les derniers arrivages de Bordeaux, Marseille et du Havre,
50 barriques vin rouge de Bordeaux; 80 do vin de Margaux, marque Bergame; 35 demi barriques vin blanc; demi quarts eau de vie de Cognac première preuve; 20 caisses eau de fleurs d'oranger, en caisses et estagnons; 300 do vins de Bordeaux de 12 bouteilles; 100 do absinthe et kirsch, divers vins de Marseille; 35 do cerises et prunes à l'eau de vie; 20 do liqueurs de Bordeaux; 60 do guignolet d'Angers; 300 do vin de Bordeaux; 100,000 bouchons fins et ordinaires; 20 caisses saucissons de Lyon; 200 do boîtes câpres à l'huile; do caisses avec les douze bouteilles vides; Peintures variées, etc., à vendre par DUDOUYT & TEULADE,
27 jan 13 rue Toulouse

COUTILS, MERINOS, &c.
No. 86, RUE DE CHARTRES.
UN superbe assortiment de coutils légers pour pantalons.
Plusieurs caisses de coutils, barils nouveauté,
40 pièces mérinos, Paturle, Lupin & Co.
Quelques balles colonnade fantaisie.
Un magnifique choix de piqués pour gilets, et plusieurs autres articles accessoires à la toilette des messieurs.
Toutes ces marchandises seront vendues au détail ou par la pièce. T. F. MINVIELLE.
23 janv—6

A VENDRE—Une Habitation Sucrière située dans les environs de la Nouvelle Orleans, ayant environs 500 arpens défrichés, quelques arpens en bois debout et prairie; ensemble avec les esclaves, chevaux, mules, bêtes à cornes et ustensiles aratoires.
Environ 30 arpens sont plantés de cannes. Cette habitation est renommée pour sa fertilité et la situation de la batisse est des plus agréables de l'Etat. S'adresser à
S. L. JOHNSON, 17, rue Royale
23 jan—27 ou à JOSEPH LALLANDE, 106 Poydras

DIVERS—180,000 cigares différentes marques Regalia et Millar, 300 paniers champagne doux et quarts St Emilion; 30 caisses vin Cuculae, St. Estèphe, Brion; 10 pièces do; 20 do do Sauterne, 5 balles bouchons fins, 10 jarres do do; 25 barils moutarde imitation; 30 do Porto; 10 paires saucissons de Lyon; 10 caisses sardines, grandes boîtes; 5 do do demi boîtes; 30 caisses absinthe, 30 do do fruits à l'eau de vie, 20 do curaçao en bouteilles.
23j—3 R. CABUZAC.
24 Vieille Levée

DENIS COUTEAUD, MARCHAND-TAILLEUR, No. 30, encoignure Vieille Levée et Bienville, a l'honneur d'informer ses amis et le public que s'étant assuré les services de M. Picot, si avantageusement connu en ville, d'habillemens qu'il vient de recevoir et de tous les accessoires, comme par le passé, à faire toutes espèces d'habillemens qui lui seraient commandés. [illegible] il assortiment rien à désirer [illegible] prix sont des plus modérés.
Il a aussi le plaisir de faire savoir au public qu'il a l'intention de vendre aux prix les plus réduits, les articles suivants provenant des derniers arrivages d'Europe et du Nord. Paletots, Redingotes, Pantalons, Gilets, Chemises, &c.
19 jan—20

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il a transporté son bureau rue St. Louis, No. 8, près de la Levée; ayant un vaste emplacement, il se chargera de recevoir en magasinage, toutes sortes de marchandises à des conditions très libérales.
Nouvelle-Orleans, 2 janvier 1846. P. F. COMEL
Références,
MM. J. B. BLACHE,
GEORGE PARROW Jr & Co
7 jan—1m CHAS. TOWNSEND & Co

AU GRAND LUCULLUS,
Rue Toulouse, No. 28, Nouvelle Orleans.
De la table à l'Amour,
De l'amour au combat.
FÉLIX BOUSQUET.
A L'HONNEUR de donner avis à ses amis, à messieurs les habitans, avec ou sans famille, ainsi qu'à messieurs les voyageurs, qu'ils trouveront dans l'établissement qu'il ouvrira MERCREDI, QUATORZE FEVRIER 1846, une table somptueuse, parfaitement servie, et les mets les plus recherchés.
Des lits neufs et des chambres spacieuses, bien aérées, sont d'un confort exquis.
Une table d'hôte sera servie à neuf heures pour le déjeuner et à trois heures pour le dîner.
M. F. B. recevra les commandes pour la ville et la campagne.
En sa qualité de dégustateur, M. F. B. aura une cave des mieux assorties.
Tout respirera chez lui l'ordre et l'abondance, malgré la modicité de ses prix. 13 jan—1m

HOTEL D'ORLEANS,
115 Rue de Chartres.
AVIS—M. GEORGE prévient Messieurs les habitans qu'à partir de ce jour la pension et logement est de $1 par jour très bonnes chambres, bien garnies et tout sont à part, excepté les chambres de familles, qui sont de $1 25 cents par jour. Pour la pension sans logement, par semaine $4, par mois $16. Comme la confiance du public ne nous a jamais manqué, nous espérons que cela continuera.
Nouvelle Orleans, ce 20 janvier 1846. 20 jan—1m

Madame F. FRYER,
Encoignure Bienville et Royale,
VIENT de recevoir par le navire Nashville, du Havre, un grand assortiment de jolis chapeaux de paille et autres, pour le printemps. Aussi de belles mousselines pour robes, Foulards et foulards pour robes, et de la parfumerie fine, qu'elle vendra au calme. 27 jan

AVIS AUX MILITAIRES.
LES membres du YAGER BAND informent respectueusement les militaires de la Nouvelle Orléans, qu'ils se sont formés en corps qui sera connu à l'avenir sous le nom de NEW-ORLEANS BRASS BAND, et que s'étant pourvu d'un bel uniforme, ils seront à même de faire de la musique pour les militaires, les corps civils, les bals, réunions et sérénades.
On pourra laisser un mot au magasin de musique de M. John Lindner, No. 47, rue de Chartres, à celui de M. R. Casey, encoignure Douane et Camp, ou chez M. C. Hopp, chef d'orchestre du corps, No. 257, rue Conti, et le corps de musicien se rendra au lieu et à l'heure qu'on désirera l'avoir. 21 jan—1m

EN magasin et à vendre par le soussigné:
200 caisses Vin rouge Lafite, Margaux et Gruau Larose, en bouteilles et en demi bouteilles.
200 caisses vieux Vin rouge Latour et Haut Brion,
50,000 Bouchons fins,
20 barils vieux Whiskey Monongahela;
10 do Eau de vie de pêches,
1000 demi boîtes Sardines, marque Dubos;
1500 boîtes et demi boîtes petits Pois;
300 dito Câpres à l'huile;
16 caisses Fruits assortis, à vendre par
24 jan CHARLES DUFOUR, 11 Conti

No. 58, RUE DE CHARTRES.
LE soussigné vient de recevoir de Paris les articles suivants, qui sont du dernier style et de la façon la plus recente, et qui ont été choisis par notre Sr. Wm. H. Barbarin, dans son dernier voyage, ils sont offerts aux prix les plus modérés, à savoir:
Drap cachemire bleu, noir et en couleur;
Casimir noir et en couleur;
Drap de pilote, drap de billard;
Paletots et tweeds, tout faits;
Habits et lévites;
Gilets de dessous en cachemire, cravates et non-cravates;
Idem en velours do do
Idem en soie do do
Idem en satin brodé, pour soirées;
Idem en satin noir et marbré broché;
Echarpes et cravates en soie couleur et satin [illegible];
Gants chevreau, blancs, noirs et couleur;
Gants de militaires en daim, blancs et couleur;
Bretelles et chaussettes, soie et coton;
Chemises en toile fine;
Chapeaux à la Polka et à la Mazurka;
Claques pour généraux et colonels;
[illegible] pour gendarmes, capitaines, lieutenants, [illegible];
[illegible] pour majors-généraux, lieutenants [illegible];
Galons [illegible] en argent; aiguillettes en or;
Panaches pour officiers de dragons;
[illegible];
[illegible], habits et lévites, vestes et [illegible] du dernier style de Paris.
[illegible] L. A. & W. BARBARIN.

SAVON DE MARSEILLE—[illegible] à vendre par
[illegible] HOLMES, rue St. Louis, No. [illegible]